



PRÉVENIR LA VIOLENCE DANS LES RELATIONS AMOUREUSES CHEZ LES JEUNES : MOBILISER LES JEUNES DES RJC POUR CRÉER DES RELATIONS SAINES ET SÉCURITAIRES – RESPECT2CONNECT

DE MAI 2018 À MARS 2022

Repaires jeunesse du Canada

Anciennement Clubs garçons et filles du Canada

RJC tient à remercier ses partenaires dans ce projet, notamment :

- Taylor Newberry Consulting
- Magehun Tails Inc.
- Learning by Hand Inc.

• Le personnel et les jeunes des Clubs RJC

Personne-ressource : Teresa Murray, gestionnaire des programmes nationaux – RJC
tmurray@bgccan.com

RJC tient à remercier l'Agence de la santé publique du Canada.

Le présent document a été produit grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées ici ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Le financement de ce projet a été rendu possible grâce à une contribution de l'Agence de la santé publique du Canada.



Public Health
Agency of Canada

Agence de la santé
publique du Canada



Introduction

Repaires jeunesse du Canada (RJC - anciennement Clubs garçons et filles du Canada) a conclu un accord avec l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) pour créer un projet national visant à élaborer, à offrir et à mettre à l'essai un programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses dans huit Clubs au Canada auprès de 300 élèves de la septième à la neuvième année. Ce projet visait à combler une importante lacune relative aux connaissances et aux données probantes sur l'efficacité des programmes communautaires de prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents. L'ASPC a grandement soutenu le projet en versant 574 563 \$ sur quatre ans, de mai 2018 à mars 2022, par l'entremise de son investissement pour la prévention de la violence fondée sur le sexe : perspective du milieu de la santé.

Contexte

En 2018, Repaires jeunesse du Canada a réuni un comité consultatif composé de membres du personnel des Clubs, de chercheurs, de concepteurs de programmes et d'évaluateurs, et s'est penché sur la littérature concernant la prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents. Les renseignements recueillis lors des recherches et des analyses documentaires ont mis en évidence l'importance de prévenir la violence dans les relations amoureuses chez les adolescents, et ce, pour de nombreuses raisons essentielles. Les statistiques canadiennes et américaines révèlent que la violence dans les fréquentations amoureuses des adolescents est un problème grave et répandu.

L'administrateur en chef de la santé publique du Canada (2016) [1] a établi que la violence familiale était un problème de santé publique complexe et à plusieurs niveaux, qui allait au-delà des blessures physiques et qui avait des incidences défavorables sur la santé mentale. Outre les conséquences immédiates de la violence (blessures physiques, violences sexuelles), les blessures émotionnelles résultant de ces expériences violentes peuvent inclure la peur, l'anxiété, la dépression, le désespoir et les pensées suicidaires. Les victimes de violence dans les fréquentations amoureuses peuvent adopter des stratégies d'adaptation malsaines, dont l'abus d'alcool et de substances, l'abandon scolaire, le retrait d'autres relations ainsi que des habitudes alimentaires malsaines. Ces victimes sont également plus susceptibles d'adopter des comportements sexuels à haut risque, ce qui les expose à un risque accru d'infections sexuellement transmissibles (IST) et de grossesses non planifiées.

1- Rapport de l'administrateur en chef de la santé publique (2016). Regard sur la violence familiale au Canada. Document tiré de : <https://https://www.canada.ca/content/dam/canada/public-health/migration/publications/departement-ministere/state-public-health-family-violence-2016-etat-sante-publique-violence-familiale/alt/pdf-fra.pdf>

Des recherches ont en outre montré que :



- la violence envers les femmes, les filles et les personnes LGBTQ2 constitue l'un des manquements aux droits de la personne les plus répandus, persistants et dévastateurs dans le monde. À l'échelle mondiale, on estime qu'une femme sur trois est victime de violence de la part d'un partenaire intime au cours de sa vie [2];

[1] les taux de violence entre partenaires intimes signalés par la police sont plus élevés dans les zones rurales que dans les zones urbaines, et les femmes représentent près de 8 victimes sur 10 [3].

Selon les recherches, les Peuples autochtones sont victimes de ce problème de façon disproportionnée.

- Les taux de personnes qui se déclarent victimes de violence, y compris d'agressions sexuelles, chez les personnes autochtones sont plus de deux fois supérieurs à ceux des personnes non autochtones. Les taux les plus élevés sont enregistrés chez les jeunes autochtones âgés de 15 à 24 ans [4].
- En 2014, le taux global de femmes autochtones ayant été victimes de violence (220 incidents violents pour 1 000 personnes) représentait le double de celui des hommes autochtones (110 pour 1 000), près du triple de celui des femmes non autochtones (81 pour 1 000) et plus du triple de celui des hommes non autochtones (66 pour 1 000) [5]. Toutefois, la présence accrue d'autres facteurs de risque ne pouvait pas à elle seule expliquer les taux élevés de femmes autochtones victimes de violence. Même lorsque les autres facteurs de risque sont pris en compte, l'identité autochtone demeure un facteur de risque associé au fait d'être victime de violence chez les femmes autochtones. Il convient de noter que les femmes autochtones étaient plus susceptibles de déclarer avoir subi de la violence physique et sexuelle durant l'enfance que leurs homologues masculins (14 % comparativement à 5 %), et moins susceptibles de déclarer avoir consommé de l'alcool de façon excessive ou des drogues au cours du mois précédant l'enquête.
- Les personnes autochtones (9 %) étaient plus susceptibles que les personnes non-autochtones (4 %) d'avoir été victimes de violence conjugale au cours des cinq années précédentes. Plus précisément, les femmes autochtones (10 %) étaient environ trois fois plus susceptibles de déclarer avoir été victimes de violence conjugale que les femmes non autochtones (3 %), tandis que les hommes autochtones (8 %) étaient deux fois plus susceptibles que leurs homologues non autochtones (4 %) [6] de faire état de violence conjugale.

Recherche dans le cadre de programmes

Dans le cadre de notre projet, nous avons effectué une revue de littérature et de dix programmes américains et canadiens sur les relations saines, ainsi que de programmes offerts par quatre Clubs membres. Nous avons appris qu'il est important de parler avec les adolescents de relations saines, car elles sont profondément ancrées dans des systèmes plus vastes. Divers facteurs peuvent influencer sur la capacité d'un adolescent à entretenir des relations plus saines, notamment l'exposition à la violence dans son environnement (c.-à-d. avec sa famille, dans sa collectivité, à l'école) et le fait d'être victime de violence et de négligence.

Conclusions de la recherche

Le fait de donner aux jeunes l'occasion d'apprendre comment établir et entretenir des relations saines est un moyen essentiel de renforcer leurs compétences en matière de communication, de résolution des conflits et autres, ce qui peut contribuer à prévenir la violence et les agressions ou du moins à accroître la sensibilisation à cet égard. De plus, pour atteindre les objectifs des programmes sur les relations saines, la participation de divers jeunes à la prise de décisions et au leadership dans le cadre des programmes s'est avérée efficace.

[2] Organisation mondiale de la Santé (2021). Une omniprésence dévastatrice : une femme sur trois dans le monde est victime de violence. Document tiré de : <https://www.who.int/fr/news/item/09-03-2021-devastatingly-pervasive-1-in-3-women-globally-experience-violence>

[3] Statistique Canada. (2018). La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2017. Document tiré de : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54978-fra.htm>

[4] Statistique Canada (2014). La victimisation chez les Autochtones au Canada, 2014. Document tiré de : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2016001/article/14631-fra.htm>

[5] Statistique Canada (2015). La victimisation criminelle au Canada, 2014. Document tiré de : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2015001/article/14241-fra.htm#a8>

[6] *Ibidem*.



Activités et résultats clés

Compte tenu de ce que nous avons appris lors de notre revue de la littérature et des programmes, le programme Respect2Connect (R2C) a été conçu pour fournir aux jeunes membres les outils et les techniques nécessaires pour établir et maintenir des relations saines. Le programme est conçu pour les jeunes de 12 à 14 ans. Pour fournir les compétences nécessaires à l'établissement de relations saines, le programme R2C adopte une perspective positive fondée sur les forces et en tenant compte des traumatismes afin d'aider les membres à acquérir des compétences qui les guideront dans des relations saines de toutes sortes. Ce faisant, le programme met l'accent sur le fait que, pour avoir des relations saines, il faut d'abord se prendre en charge et reconnaître qu'il existe un large éventail de perspectives et d'approches des relations. En fin de compte, le programme R2C repose sur la conviction que tout le monde a un droit fondamental à des relations saines et positives, et qu'il est essentiel de donner aux jeunes l'occasion d'apprendre comment établir et entretenir de telles relations afin de renforcer leurs compétences en matière de communication, de résolution des conflits et d'autres habiletés, ce qui peut contribuer à prévenir la violence et les agressions.

Le programme est composé de douze séances portant sur les sujets suivants :

1. Présentation du programme : aperçu du programme, présentations; contenu demandé par les membres
2. Présentation du programme : relations saines 101; ressources communautaires
3. Différents points de vue : stéréotypes, influence des médias; identité sexuelle
4. Perspectives différentes : choix personnels et préférences; inclusion et diversité
5. Identité personnelle : profil de forces; estime de soi
6. Identité personnelle : réseau de confiance et de soutien; résilience
7. Obstacles personnels : pression des pairs; dynamique du pouvoir; témoins
8. Obstacles personnels : rejet; discrimination
9. Communiquer ses besoins : exprimer ses sentiments
10. Communiquer ses besoins : le consentement
11. Communiquer ses besoins : autonomie sociale; résolution de conflits
12. Conclusion du programme : réflexion sur l'apprentissage personnel; célébration

À la fin du programme, on s'attend à ce que les membres puissent :

- expliquer à quoi ressemblent les relations saines;
- reconnaître divers points de vue et perspectives sur les relations;
- définir les forces qu'ils apportent à toutes leurs relations;
- s'attaquer aux obstacles particuliers et personnels;
- communiquer leurs besoins en toute sécurité.

Après la création du contenu initial du programme en 2019, des activités et du nouveau contenu y ont été ajoutés pour tenir compte des cultures et des perspectives des Premières Nations, des Métis et des Inuits en matière de relations saines. Cet ajout était fondé sur un besoin relevé parmi les Clubs qui ont exécuté le projet pilote.

Les services de Taylor Newberry Consulting ont été retenus par BGC Canada afin de diriger l'élaboration et la mise en œuvre de l'évaluation du programme R2C entre 2019 et 2022 avec l'aide des huit Clubs. L'évaluation comportait des enquêtes auprès des jeunes avant et après la mise à l'essai, des groupes de discussion avec les jeunes, des entrevues avec le personnel et des formulaires écrits portant sur les réflexions du personnel.



Résultats du projet

Les résultats du projet ont été étudiés au moyen d'enquêtes auprès des jeunes, de groupes de discussion avec les jeunes et d'entrevues avec le personnel. Lors de l'enquête préalable au programme, nous avons remarqué que, en moyenne, les jeunes évaluaient leurs connaissances, leurs compétences, leurs attitudes et leurs comportements de manière assez positive. Ce sont les conditions d'un « effet plafond », dans lequel il n'y a pas de place pour voir l'amélioration mesurée, même si celle-ci est réelle. Nous constatons assez souvent ce problème chez les jeunes qui peuvent « ne pas savoir ce qu'ils ne savent pas », et s'attribuent donc une plus grande confiance en eux relativement au contenu du programme. Ironiquement, une fois que les participants ont appris le contenu du programme, leurs cotes peuvent en fait diminuer, étant donné qu'ils ont alors le sentiment de savoir maintenant qu'ils ignorent certaines choses. L'effet plafond était manifeste pour de nombreuses questions de l'enquête. Cependant, il est également clair que les jeunes ont acquis des compétences et des connaissances considérables en matière de relations saines.

D'après les discussions avec le personnel du programme, il était évident que le programme était très pertinent pour ceux qui y participaient. Le personnel a expliqué que souvent, à l'extérieur des Clubs, les relations saines ne font pas l'objet de discussions dans la vie des jeunes et que, dans certains contextes, il peut même être découragé d'avoir de telles discussions (comme les discussions sur le consentement dans les relations). Le personnel est témoin de moments « eurêka » vécus par les jeunes lorsqu'ils prennent conscience de la façon dont le contenu du programme s'applique à leur vie.

Il a été souligné que l'environnement de soutien que le personnel a cultivé aux côtés des membres pendant la prestation du programme R2C était un ingrédient clé du programme. Certains membres ont approché le personnel, peut-être plus que dans tout autre programme, pour demander un soutien supplémentaire. Grâce aux révélations des jeunes, le personnel a pu faciliter un plus grand nombre de renvois vers des organismes communautaires.

L'élément central du programme R2C consiste à aider les membres à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à l'établissement et au maintien de relations saines. Les résultats de l'enquête ont révélé que, à la fin du programme, les membres étaient plus conscients des composantes des relations saines. Ils ont déclaré mieux comprendre ce qu'ils recherchent dans leurs relations, en plus de respecter davantage les idées, les pratiques et les points de vue différents des leurs. Ils étaient plus susceptibles de savoir où trouver des ressources et des renseignements sur les relations saines, de comprendre qu'il est normal d'avoir des intérêts différents de ceux de leurs amis ou partenaires romantiques et de savoir comment communiquer leurs idées, leurs souhaits et leurs besoins dans leurs relations. Au cours des discussions de groupe, les membres ont également parlé de la façon dont ils sont devenus plus confiants pour ce qui est de l'établissement et du respect des limites dans leurs relations.

De plus, les membres ont affirmé qu'ils avaient appliqué ce qu'ils avaient appris pendant le programme à leurs propres relations. Parmi ceux qui ont répondu aux enquêtes (soit environ 80 jeunes), 90 % ont appliqué ce qu'ils avaient appris sur les compétences de communication, 88 % ont appliqué ce qu'ils avaient appris sur l'établissement des limites, 89 % ont appliqué ce qu'ils avaient appris sur le consentement et 89 % ont appliqué ce qu'ils avaient appris sur l'égalité dans les relations.

Il est également clair que le programme R2C a renforcé la capacité du personnel à encourager les jeunes membres à avoir des relations saines. Des réunions mensuelles de la communauté de pratique du programme R2C ont été organisées. Au cours de celles-ci, le personnel a reçu des conseils utiles sur la mise en œuvre du programme, et certains membres du personnel ont également affirmé avoir gagné en confiance pour tenir des discussions sur des sujets difficiles.



Prochaines étapes

Plusieurs des Clubs qui ont participé à l'élaboration et à la mise à l'essai du programme Respect2Connect ont mentionné qu'il avait été essentiel pour aider leurs jeunes membres à établir et à maintenir des relations saines de toutes sortes. Le programme R2C continuera à être proposé comme programme de base dans leurs Clubs.

RJC est en train de mettre au point une plateforme en ligne pour les jeunes, actuellement appelée le carrefour des jeunes (*Youth Hub*), d'après le modèle d'une plateforme en ligne utilisée par les Boys and Girls Clubs of America (www.myfuture.net). Le carrefour des jeunes accueillera les plateformes d'apprentissage en ligne pour le personnel de RJC ainsi que des programmes novateurs pour les membres et les Clubs de l'ensemble du Canada. Le programme R2C sera adapté afin d'être hébergé sur le carrefour des jeunes, où les membres pourront suivre le programme de manière indépendante ou dans le cadre d'un programme des Clubs, et gagner des écussons montrant qu'ils ont suivi le programme.

Les guides du programme Respect2Connect sont offerts gratuitement à tous les Clubs du Canada dans les deux langues officielles. Les Clubs membres sont encouragés à intégrer le programme national R2C dans leurs programmes locaux. De plus, l'équipe de financement de RJC présentera le programme R2C à des bailleurs de fonds corporatifs dans le but d'obtenir des fonds pour que les Clubs puissent mettre en œuvre le programme dans leurs collectivités.

Avec beaucoup de gratitude, RJC aimerait remercier les centaines de jeunes et de membres du personnel des Clubs RJC suivants dans tout le Canada :

RJC Airdrie, Alberta (Club ayant mis en œuvre le projet pilote initial);
RJC Wetaskiwin, Alberta (Club ayant mis en œuvre le projet pilote initial);
RJC Dawson, Québec (Club ayant mis en œuvre le projet pilote initial);
RJC Summerside, Île-du-Prince-Édouard;
RJC South East, Ontario;
RJC Strathcona, Alberta;
RJC Williams Lake, Colombie-Britannique;
RJC Moncton, Nouveau-Brunswick.

Le programme a été initialement mis en œuvre sous forme de projet pilote dans trois Clubs au cours de l'année de financement 2019-2020. Cinq autres Clubs s'y sont joints afin de mettre en œuvre le programme en 2020-2021, puis en 2021-2022. Leur appui, leurs commentaires et leurs conseils ont été essentiels à la réussite du programme Respect2Connect.

